

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 3 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

POIRIER, BESSETTE & C^{ie},
Propriétaires.

MONTRÉAL, 28 AVRIL 1900

AU DINER



Lui. — Cela ne sert à rien d'essayer, je ne serai jamais un homme stylish, fait pour la haute société...

Elle. — Que veux-tu dire ?

Lui. — Eh bien ! quand je parle, il faut que je cesse de manger, et quand je mange, il faut que j'arrête de parler.

Déménagé

Le SAMEDI est maintenant installé au No 35, rue St-Jacques (ancien édifice de l'« Etendard »).

CAUSERIE

Un directeur d'enseignement primaire d'un département de France a eu l'idée d'un plébiscite à l'école. 21,429 garçons et 15,583 fillettes ont répondu à 41 questions dont les deux premières étaient :

Quelle est la matière d'enseignement qui vous plaît le plus ? Quelle est celle qui vous plaît le moins ?

Les garçons ont déclaré qu'ils aimaient : 1^o l'histoire ; 2^o le calcul ; 3^o le dessin ; 4^o la lecture ; 5^o l'orthographe ; 6^o la géographie ; 7^o l'écriture ; 8^o la grammaire ; 9^o les sciences physiques ; 10^o les sciences naturelles ; 11^o la morale ; 12^o la composition française ; 13^o la récitation ; 14^o l'agriculture ; 15^o la gymnastique ; 16^o le chant ; 17^o l'enseignement civique ; 18^o la géométrie ; 19^o l'enseignement maritime.

Côté des filles : 1^o l'histoire ; 2^o le calcul ; 3^o la lecture ; 4^o la géographie ; 5^o l'orthographe ; 6^o le dessin ; 7^o l'écriture ; 8^o la grammaire ; 9^o la morale ; 10^o la composition française ; 11^o le travail manuel ; 12^o les sciences naturelles ; 13^o les sciences physiques ; 14^o la récitation ; 15^o la couture ; 16^o l'économie domestique ; 17^o le chant ; 18^o l'enseignement civique ; 19^o l'agriculture.

Ce sont donc l'histoire et le calcul qui tiennent la première place sur les deux listes ; la lecture, la géographie et l'orthographe viennent ensuite.

Passons aux matières qui inspirent le moins d'enthousiasme. Ce sont, pour les garçons : 1^o le calcul ; 2^o la géographie ; 3^o le dessin ; 4^o l'orthographe ; 5^o l'histoire ; 6^o la composition française ; 7^o la grammaire ; 8^o la morale ; 9^o les sciences physiques ; 10^o les sciences naturelles ; 11^o la lecture ; 12^o l'écriture ; 13^o la géométrie ; 14^o la récitation ; 15^o le chant ; 16^o l'enseignement civique ; 17^o l'agriculture ; 18^o la gymnastique ; 19^o l'enseignement maritime ; 20^o le travail manuel.

Pour les filles : 1^o le calcul ; 2^o la géographie ; 3^o l'histoire ; 4^o le dessin ; 5^o l'orthographe ; 6^o la composition française ; 7^o la grammaire ; 8^o les sciences physiques ; 9^o les sciences naturelles ; 10^o la morale ; 11^o l'enseignement civique ; 12^o l'écriture ; 13^o la lecture ; 14^o le travail manuel ; 15^o le chant ; 16^o la récitation ; 17^o l'économie domestique ; 18^o l'agriculture ; 19^o la couture ; 20^o la gymnastique ; 21^o l'enseignement anti-alcoolique.

Ce qui frappe dans ces petits tableaux, c'est que le calcul, qui est placé le second dans l'ordre des préférences, arrive le premier dans celui des répugnances. La contradiction n'est qu'apparente, car il faut tenir compte du nombre des suffrages exprimés (ne dirait-on pas que nous parlons d'une élection ?). Il y a eu, en effet, 5,099 voix pour le calcul, 5,132 contre. La différence, comme on voit, n'est pas très grande.

Autres questions intéressantes : Quelle est la saison où vous venez à l'école le plus volontiers ? — Des cinq jours de classe, lequel préférez-vous ? — Il faut croire que le beau temps n'incite pas les élèves de ce département à l'école buissonnière, car la majorité a répondu que la saison où elle allait le plus volontiers à l'école était l'été.

Le jour de classe préféré par les garçons, c'est le samedi ; par les filles, c'est le lundi. Le vendredi est le jour qui a le moins de partisans ; on sait qu'il inspira à bien des grandes personnes des craintes aussi ridicules que superstitieuses.

MISTIGRS

POISSON DE MER !

Un père très avare avait un fils malade ; il le conduisit chez un médecin.

Ce dernier examina l'enfant et reconnut que sa maladie venait tout simplement de la parcimonie avec laquelle étaient réglés les repas de famille.

« Nourrissez-le bien, ajouta-t-il, et je répons de lui. Il lui faut des toniques : côtelettes, gigot de mouton, filet de bœuf, poisson de mer, etc. »

Le père, qui avait tressailli à chacun des articles de la liste, bondit au dernier. Des poissons de mer !

Cependant, il promit au médecin de se conformer à son ordonnance. Et, depuis ce jour, il donne à son fils, à chacun de ses repas... une sardine !

OH ! ALORS...

Le mari. — Pourquoi ne portes-tu pas ta robe neuve ?

La femme. — Elle ne me va pas bien. Ou elle est hors de mode, ou il est possible qu'elle soit horriblement mal ajustée, je ne sais pas, au juste, mais je dois paraître atrocement fagotée dedans.

Le mari. — Qui te fait croire cela ?

La femme. — Toutes mes amies m'en ont fait des compliments.

SA DÉCEPTION

Monsieur Ego. — J'ai travaillé comme un esclave pendant de longues années pour amasser ma fortune, tout cela pour trouver à la fin que la fortune ne m'apporte pas le bonheur.

Monsieur Maigrot. — Vraiment ?

Monsieur Ego. — Oui, car je ne puis dépenser une piastre sans qu'elle aille dans la poche de quelqu'un.

CE QUI EST PERMIS

Lui. — Il va sans dire que l'on ne peut croire tout ce que l'on entend dire...

Elle. — Non, mais on peut le répéter.

UNE ERREUR APPARENTE

Le maître. — Et Noé prit avec lui dans l'arche un couple de tout ce qui vivait sur la terre.

L'élève. — Pourquoi n'a-t-il pas laissé les microbes dehors ?

DU ROMAN-FEUILLETON

Lu dans un roman populaire :

« Comme le commissaire de police entrait pour l'arrêter, la charmeuse de serpents proféra un sifflement strident ! De dessous le couvre-pied de satin broché, richement rehaussé de point d'Angleterre, les douze vénérables reptiles se dressèrent, menaçant le magistrat de leur langue redoutable.

« Celui-ci devint horriblement pâle.

« Mais il s'avança, froidement !

« Et avec un rire sardonique :

« — Ah ! ah ! la belle, dit-il, on voit de quels boas tu te chauffes ! »

CE QU'IL OUBLIE

X. — Calixte a une excellente mémoire, il se souvient de chaque chose qui lui est arrivée.

XXX. — Oui, mais il oublie qu'il a infligé déjà ses réminiscences à chaque personne qu'il connaît.

L'ONCLE RICHE

Le médecin. — Oh ! si vous êtes son neveu, je puis bien vous le dire... il est fichu.

MAIS ÇA L'ÉTAIT



— Ah ! laisse-moi donc dormir en paix, Lallute. Ce n'est pas encore le temps de déjeuner !